

Une semaine, un livre

N°683, 27 septembre 2026

Alexandre Lenot

Cette vieille chanson qui brûle

2024, Éditions Denoël

234 pages



Après qu'un non-lieu a été prononcé dans le procès qui a suivi la mort de son frère jumeau, un très jeune homme retourne dans la maison de leur père. Sur le chemin ressurgissent les souvenirs du passé.

Cette vieille chanson qui brûle est une tragédie contemporaine. Dès le début l'auteur énonce la fin : la disparition du frère jumeau. Il ne reste plus qu'à apprendre ce qui s'est passé. Pour cela il plonge dans les souvenirs du jumeau survivant grâce à un long monologue dans lequel celui-ci s'adresse à leur père qui apparaît vite comme étant au centre de la tragédie.

Une mère qui disparaît à la naissance des jumeaux, un père fermé, dur, voire violent, une ferme isolée dans une vallée profonde, une enfance sauvage, puis l'arrivée dans la société avec le collège puis le lycée, enfin le drame lié à la destruction de la vallée pour des raisons industrielles. Tous les ingrédients sont là pour ancrer cette tragédie dans les problèmes de la société du XXI^e siècle, aussi bien au niveau social qu'environnemental.

Les personnages sont bien définis, la narration non linéaire est riche sans être complexe, le « je » narrateur qui s'adresse à son père est juste et permet d'être au plus près des sentiments du jeune homme. L'écriture est vive, originale et très soignée.

Cette vieille chanson qui brûle est un roman d'apprentissage et d'initiation assumé. Les dernières lignes du livre : « J'entends le tintement de l'eau. C'est lui que je dois suivre. Il ressemble au rire de mon frère et maintenant que tout est dit, qu'il faut quitter l'enfance, c'est tout ce que j'emporte d'ici » résument parfaitement le ton du monologue.

Bien que le sujet de l'entrée dans l'âge adulte, comme celui des maltraitances familiales, aient été souvent traités, avec *Cette vieille chanson qui brûle* Alexandre Lenot apporte une version dense, directe, sincère, moderne, empreinte de poésie et de réalisme.

.....

Alexandre Lenot est né aux États-Unis en 1976, d'un père français et d'une mère égyptienne. Après des études en sciences humaines, il se tourne vers la littérature et le cinéma. Son premier livre est publié par Actes Sud en 2019. Cette vieille chanson qui brûle est son deuxième roman.



Extrait :

*Vieux Père, te rends-tu compte de ce que ton silence a fait de nous ?
De petites choses sans histoire qui demandaient à la glaise et aux racines, aux ossements
des bêtes et aux ombres de la nuit ce qui était attendu d'elles,
qui se glissaient parfois dans ta chambre quand nous te savions loin, pour tenter de renifler
une trace sur le matelas ou les draps, un écho dans les coins, quelque chose qui aurait pu
accréditer la légende d'une femme venue jusqu'ici et que tu aurais tenue dans tes bras, la
légende à laquelle nous voulions croire, selon laquelle nous serions nés d'un amour, mais
non,
nous ne sentions que l'odeur de tes draps, semblable à ta sueur mais plus poivrée encore,
semblable à l'odeur de la terre dehors mais plus chaude encore, semblable à l'odeur de la
Demeure et de ses vieux murs, une odeur de renfermé, une odeur de lente érosion,
tout ici ne procédait que de toi, et de toi tu ne dirais jamais rien,
ainsi, dans le monde des autres qui nous avalait le matin et nous recrachait le soir, nous
étions sans substance et sans couleurs et cela se sentait, cela se voyait, cela se reniflait, la
plupart de nos congénères nous ignoraient, et ceux qui nous approchaient parfois, on aurait
dit qu'ils tournaient autour d'un gouffre, le nez au vent,
nous aurions tant aimé être assez assurés pour exsuder le danger qu'ils flairaient, leur offrir
cette peur, ce frisson qu'ils cherchaient,
mais nous n'étions que de petites choses sans histoire, ce n'est pas dans un lange que tu
nous as accueillis dans ce monde, c'est dans un tissu informe et noir que, malgré toutes nos
tentatives, toutes nos transformations, toutes nos révoltes, nous ne sommes pas parvenus
à ôter, et je sais maintenant que c'était un linceul.*